

Les prairies fleuries



Les prairies fleuries (ou prés fleuris) connaissent un succès grandissant. De plus en plus de gestionnaires se tournent vers cette pratique, souvent poussés par des objectifs environnementaux (dans le cadre du Plan Maya, notamment), mais aussi dans l'idée de réduire la fréquence d'entretien. Le plus souvent, cette végétation s'obtient à partir d'un mélange de graines semées sur un sol ayant été préalablement mis à nu. Ces prairies fleuries sont un mode de fleurissement qui demande moins d'entretien qu'une plantation d'annuelles, et sont en général appréciées par la population. Mais pour obtenir un résultat satisfaisant, il y a quelques notions à connaître et une série de conseils à suivre.

1. Différents types de prairie fleurie

* Horticole *versus* indigène

Il existe deux grands types de mélanges de prairies fleuries dans le commerce.

* Les **mélanges horticoles** sont composés de graines de plantes horticoles (parfois exotiques). Il s'agit d'espèces ou de variétés sélectionnées par les producteurs (souvent après des croisements de variétés) pour leurs caractéristiques ornementales : elles ont souvent de grandes fleurs très colorées. Autrement dit, elles sont sélectionnées non pas par sélection naturelle, mais par le producteur pour qu'elles répondent à des critères esthétiques. Ces fleurs ne sont donc pas forcément intéressantes pour les pollinisateurs, qui cherchent du pollen et du nectar. La plupart de ces variétés n'existent pas à l'état sauvage dans nos régions. Elles peuvent avoir été produites n'importe où dans le monde.

* Les **mélanges indigènes** sont composés d'espèces existant à l'état sauvage dans la région. Autrement dit, il s'agit d'espèces adaptées à notre climat ainsi qu'à la flore et la faune locale. Ces espèces n'ont pas les mêmes propriétés ornementales que les variétés horticoles, mais contribuent entièrement au maintien ou au développement de la biodiversité. Certains fournisseurs proposent des mélanges favorables aux abeilles, aux oiseaux, ou encore des mélanges de fleurs sauvages, mais la démarche la plus écologique est de choisir des mélanges de semences d'origine régionale garantie (produites localement). Car certains fournisseurs font venir des

graines d'un peu partout dans le monde, ce qui n'est pas idéal. Ces mélanges sont non seulement moins favorables à la faune, mais en plus ils s'intègrent moins bien à la diversité végétale locale.

Notons qu'il est tout à fait possible de combiner des mélanges horticoles et indigènes pour obtenir des prairies fleuries mixtes !



Exemple de prairie fleurie horticole



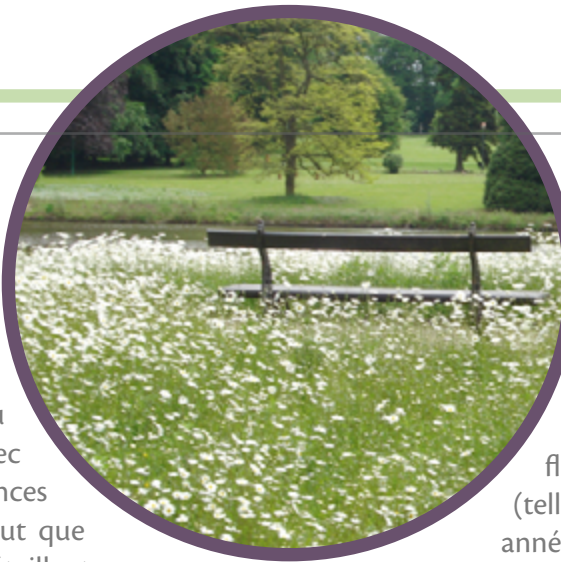
Exemple de prairie fleurie indigène

Les bons mots pour communiquer

Etant donné que ces deux types de prairies fleuries répondent à des objectifs différents, il convient d'en tenir compte dans la communication. Dans le cas d'une prairie fleurie horticole, il serait peu pertinent de parler de biodiversité. Par contre, d'autres avantages peuvent être mis en avant : fleurissement alternatif, gestion différenciée, diversité des modes de fleurissement ou d'entretien, réduction de l'empreinte écologique au niveau de la gestion, réduction des interventions, sans oublier les avantages économiques.

Sur base de la composition, il n'est pas toujours facile de savoir s'il s'agit d'un mélange de graines horticoles ou indigène, même avec de bonnes connaissances en botanique. Surtout que les fournisseurs ne détaillent pas toujours la composition exacte. Par exemple, il existe des bleuets indigènes et des bleuets horticoles. Il existe une gamme "Semences et plantes du terroir" dont l'origine régionale est garantie pour la Belgique et le Nord de la France.

Notons qu'il est aussi possible d'obtenir une prairie fleurie non pas à partir d'un semis mais d'une plantation (plantes en pots disponibles dans le commerce), mais cette pratique prend évidemment plus de temps. Nous ne nous attarderons donc pas sur celle-ci, même si elle a l'avantage d'offrir un résultat moins aléatoire que le semis.



* **Annuelles versus vivaces**

La majorité des mélanges de prairie fleurie contiennent à la fois des espèces annuelles et des espèces vivaces. Ces deux types de plantes se complètent très bien dans un mélange de semences, permettant de maintenir la prairie fleurie plusieurs années. La première année, le fleurissement est assuré par les espèces annuelles (telles que le coquelicot, le bleuets ou les cosmos) et les années suivantes, les vivaces prennent le relais (centaurée, origan, lupin, ...). Dans beaucoup de cas, à partir de la 3^e année, les plantes non semées prennent le dessus petit à petit et la prairie fleurie peut perdre de son attrait. Il convient alors de faire un sursemis ou un nouveau semis.

* **Proportion de graminées (versus plantes à fleurs)**

Qu'ils soient horticoles ou indigènes, la plupart des mélanges contiennent une base de graminées. En général, les mélanges les moins chers contiennent une plus forte proportion de graminées. La floraison de ces mélanges sera donc moins dense, moins spectaculaire.

La végétation change au fil des ans

Si l'on choisit un mélange contenant des vivaces, dans l'idée qu'il persiste plusieurs années, il faut être conscient que la végétation – et donc le fleurissement – évoluera au fil des ans. La 1^e année, les annuelles offrent souvent un fleurissement spectaculaire, tandis que la 2^e et 3^e année, les vivaces semées prennent le dessus, avec une floraison différente. La seule façon d'éviter ce phénomène est de ressemer chaque année des annuelles. Mais si l'on est préparé à voir la végétation évoluer, cela peut éviter des déceptions.



2. Intérêts des prairies fleuries

* **Biodiversité**

Les prairies fleuries indigènes sont appréciées par les insectes pollinisateurs, où ils trouvent du pollen et du nectar. Les pollinisateurs jouent un rôle central dans les écosystèmes et sont essentiels à la biodiversité. Sans eux, les plantes à fleurs disparaîtraient, et avec elles tous les niveaux supérieurs de la chaîne alimentaire. C'est pourquoi les insectes pollinisateurs, notamment les abeilles, qui connaissent actuellement un déclin inquiétant, font l'objet de diverses mesures. Le Plan Maya encourage notamment le semis de prairies fleuries en Wallonie. Mais elles offrent aussi des ressources aux oiseaux insectivores et granivores.

Attention, les prairies fleuries horticoles, comprenant souvent des fleurs à corolle multiple, sont moins favorables aux pollinisateurs, car elles leur offrent moins de pollen et de nectar.

* Fleurissement

Les prairies fleuries sont un mode de fleurissement qui constitue une alternative aux traditionnelles plantations d'annuelles. Certes, les fleurissements obtenus par ces deux pratiques sont fort différents et chacun a sa place dans les espaces publics. Avec la large gamme de mélanges de prairies fleuries disponibles dans le commerce, chaque gestionnaire peut choisir le fleurissement qui convient le mieux à chaque endroit. Mais attention, le fleurissement à partir d'un semis est plus aléatoire qu'avec une plantation : le résultat dépend de plusieurs facteurs (sol, météo,...). Le fleurissement résultant d'un mélange horticoles est plus ornemental, plus proche du fleurissement traditionnel, comparé aux mélanges indigènes, dont l'aspect est plus naturel, plus sauvage, moins habituel dans les espaces publics. A chaque gestionnaire de choisir le type de prairie fleurie en fonction de son objectif de fleurissement.

* Coût

Le semis de prairie fleurie est un mode de fleurissement moins coûteux que les plantations (à l'achat, mais aussi au niveau de l'entretien). Le prix d'achat décroît en général proportionnellement à la quantité achetée. Les prairies fleuries indigènes coûtent entre 30 et 300€/kg selon les mélanges et la quantité. Le prix des prairies fleuries horticoles est plus difficile à évaluer, vu le nombre de fournisseurs, mais il se situe plus ou moins dans la même fourchette. En général, plus la proportion de graminées est grande, moins le mélange est cher.

* Entretien

Une fois le sol préparé et le mélange semé, les prairies fleuries ne nécessitent qu'une fauche par an (ou deux), avec ramassage du foin. Au niveau du temps d'entretien, elles sont donc plus avantageuses qu'un gazon tondu tous les 15 jours ou que des plantations de fleurs annuelles qu'il faut



arroser tous les 2-3 jours. Notons que les simples prairies de fauche (sans semis), permettent de gagner encore plus de temps. Les prairies fleuries n'ont normalement pas besoin de désherbage. Quelques plantes non désirées viennent souvent s'y insérer, mais si le sol a été bien préparé, si le mélange et le lieu ont été bien choisis et si le semis a été correctement réalisé, en principe ces "mauvaises herbes" seront rares et passeront quasiment inaperçues. Ajoutons que les prairies fleuries sont en général semées dans le cadre d'une démarche environnementale, dans laquelle il est logique d'accepter une certaine présence de "mauvaises herbes", puisque celles-ci font partie intégrante de la biodiversité.

3. Où semer une prairie fleurie ?

Les prairies fleuries se prêtent à toutes sortes de lieux, mais dans certains cas, elles doivent être évitées :

- * Aux endroits où l'on marche, où l'on joue, où l'on s'assoit... Il serait en effet peu approprié de semer une prairie fleurie à la place d'un gazon utilisé par les visiteurs, ce serait oublier le rôle social des espaces verts. De plus, la prairie fleurie risquerait dans ce cas d'être abîmée par les usagers.
- * Aux endroits que peu de gens voient, aux endroits où personne ne va. Tenant compte du fait que les prairies fleuries demandent un certain investissement en temps et en argent, il serait dommage d'en installer là où personne ne peut en profiter.
- * Aux endroits très ombragés. Il existe des mélanges de prairies fleuries supportant un certain niveau d'ensoleillement, mais dans les lieux les plus ombragés, où le soleil ne donne jamais, il est peu probable qu'une prairie fleurie donne le résultat attendu. Il est préférable dans ce cas de planter des espèces adaptées à l'ombre. Les prairies fleuries les plus appréciées se trouvent en général dans des lieux bien ensoleillés.
- * Aux endroits où le sol est très riche. Si le sol est riche, la prairie fleurie – surtout les mélanges indigènes – donneront un moins bon résultat. Les sols très riches (en azote, phosphore et autres minéraux) sont en effet





favorables aux orties, chardons et autres espèces à croissance rapide, qui ont tendance à éliminer les autres espèces végétales. Pour savoir si un sol est riche, il est possible de commander une analyse à un laboratoire, ou de faire appel à un naturaliste, qui fera une évaluation sur base de la végétation présente.

* Aux endroits où la végétation spontanée est diversifiée. Semer une prairie fleurie à un endroit où la flore est naturellement diversifiée serait une erreur du point de vue écologique et serait peu pertinent du point de vue économique et esthétique. Il est préférable, à ces endroits, de pratiquer une fauche annuelle (si possible en suivant les conseils d'un naturaliste).

Certains gestionnaires préfèrent semer des prairies fleuries plutôt que laisser pousser la végétation spontanée et appliquer une ou deux fauches annuelles, en pensant que les habitants n'accepteraient pas une prairie de fauche. Il est vrai que les prairies fleuries sont souvent appréciées par la population, mais ce n'est pas une raison pour en semer partout sans se poser de question ! Il est important – aussi bien pour la biodiversité que pour la demande sociale et le budget public – de laisser pousser la végétation spontanée là où c'est possible. Par contre, les prairies fleuries sont intéressantes aux endroits que l'on souhaite fleurir, sans pour autant y consacrer beaucoup de temps. Par exemple, les entrées d'une commune, le long des routes, sont souvent des endroits où beaucoup de gens passent et que l'on souhaite fleurir pour accueillir les visiteurs. Mais planter des annuelles dans ces lieux dispersés entraîne des déplacements importants pour

l'arrosage et l'entretien. Les prairies fleuries sont donc plus avantageuses.

Dans de petits espaces difficiles ou fastidieux à désherber, comme au pied des murs le long des trottoirs, entre les tombes d'un cimetière, au pied de jeunes arbres, ... Cette pratique est de plus en plus fréquente parmi les gestionnaires impliqués dans une réduction des herbicides.



© G. Fontaine



Des prairies fleuries, oui mais pas n'importe où !

Là où la végétation est déjà fleurie et diversifiée, semer une prairie fleurie serait contreproductif du point de vue écologique et économique ! Des associations naturalistes locales ou régionales, ainsi que les fournisseurs de prairies fleuries peuvent normalement conseiller les gestionnaires sur les endroits les plus pertinents pour semer.

4. Comment choisir le mélange ?

Quel est l'objectif, la priorité pour la prairie que vous voulez aménager : la biodiversité ou le fleurissement? Pour favoriser la biodiversité, on choisira un mélange indigène ; mais si le fleurissement est le plus important, alors les mélanges horticoles vous conviendront mieux. La question mérite d'être posée pour chaque endroit où l'on souhaite semer une prairie fleurie, car les objectifs seront différents d'un endroit à l'autre. Ainsi, dans une commune, ou même dans un seul parc, on peut trouver différents types de prairies fleuries. On peut aussi choisir de commencer par semer un mélange horticole à un endroit donné, et d'année en année, augmenter la proportion de graines indigènes, pour finalement aboutir à une prairie fleurie totalement indigène.

Evidemment, il est aussi possible de mélanger des semences horticoles et indigènes pour obtenir un compromis. Ainsi certains gestionnaires ajoutent des graines de cosmos ou autres espèces horticoles à leur mélange de semences indigènes. Cela prolonge la durée de floraison de la prairie de quelques semaines, ce qui est apprécié par la population.

Attention à l'origine des semences !

Renseignez-vous sur l'origine des semences auprès de votre fournisseur. Si vous êtes attaché à ce que votre démarche soit complète sur le plan environnemental, privilégiez les semences d'origine régionale garantie.

Le fournisseur peut vous aider à choisir

Une fois que vous avez choisi un fournisseur, prenez conseil auprès de lui pour trouver le mélange le mieux adapté à vos objectifs et aux endroits que vous souhaitez ensemer. Certains fournisseurs proposent même un service conseil avant et après le semis.



Une asbl pour les prairies fleuries d'origine régionale

L'asbl Ecowal s'occupe de récolter des semences de plantes sauvages locales afin de les multiplier. L'asbl a également pour objectif de former les gestionnaires communaux et les paysagistes à la gestion écologique des espaces verts. Il s'agit aussi d'un interlocuteur tout indiqué pour obtenir des conseils sur les prairies fleuries.

Contact : info@ecowal.be
www.ecowal.be



5. Comment installer et entretenir une prairie fleurie ?

* Période

Les deux périodes qui conviennent le mieux pour le semis sont le début du printemps, en avril ou mai, et le début de l'automne, entre fin août et début octobre. En semant au printemps, la prairie fleurira en juin-juillet, selon les conditions météo (il faut qu'il pleuve pour que les graines germent). Le semis d'automne amènera une floraison plus précoce au printemps suivant. Les pluies d'automne permettent en effet aux graines de germer et aux plantules de s'enraciner dans le sol avant les premières gelées. Dès le début du printemps, elles reprendront d'autant mieux leur croissance et pourront fleurir dès le mois de mai. De plus, en semant en automne, la prairie fleurie sera moins soumise à la concurrence des adventices. Par conséquent, certains fournisseurs conseillent même d'adapter la densité de semis en fonction de la période : autour de 3 g/m² pour un semis d'automne, contre 7 g/m² pour un semis de printemps. Il est donc réellement plus avantageux de semer en automne !



© Seneffe



© Ohey



* Préparation du sol

Une fois que le terrain a été choisi pour la prairie fleurie, en tenant compte de recommandations citées plus haut, le sol doit être mis à nu en utilisant un motoculteur, une fraise ou une herse rotative. Pour des raisons environnementales et légales, l'utilisation d'herbicides est proscrite (Arrêté du Gouvernement wallon 2013/204850). Idéalement, le sol doit être décompacté sur 10-15 cm de profondeur. Un faux semis peut alors être réalisé afin de réduire la quantité d'adventices dans la prairie fleurie. Cela consiste à, une fois le sol mis à nu, attendre que les graines d'adventices présentes dans le sol aient germé, avant de les enfouir en retravaillant le sol superficiellement (à la fourche croc ou à la rotative, par exemple), juste avant de semer la prairie fleurie. Selon les conditions météo, il faut une à trois semaines pour que la majorité des adventices aient germé. Cette technique permet de réduire de 60 à 85% la présence d'adventices dans la prairie fleurie. Il est possible de procéder à plusieurs faux-semis successifs pour en améliorer l'efficacité, mais il ne faut pas non plus trop retarder le semis (le "vrai"). Les amendements (engrais, compost, ...) sont inutiles et même défavorables à la réussite de la prairie fleurie.

* Semis

Le semis peut se faire à la main, en respectant la densité de semis recommandée par le fournisseur. Il est aussi possible d'utiliser un semoir. Pour faciliter le semis, on peut mélanger les graines à du sable de rivière. Après le semis, il est utile de tasser avec un rouleau pour que les semences adhèrent bien au sol mais il ne

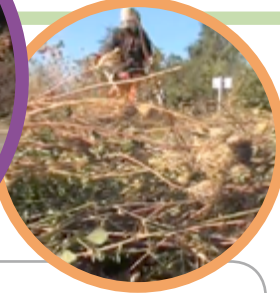


* Gestion

L'entretien d'une prairie fleurie se limite à une (ou deux) fauche annuelle, une fois que les plantes sont en graines (juillet, août, voire septembre selon les cas). En général, la fauche tardive (septembre) est plus favorable à la biodiversité, par contre, les riverains n'apprécient pas toujours qu'une prairie fanée soit laissée plusieurs semaines sans être fauchée... A chaque gestionnaire de trouver le compromis qui leur convient!

Le fait de faire deux fauches par an, l'une fin juin ou début juillet (à 8-10 cm de hauteur), l'autre fin septembre (à ras du sol), réduit la hauteur de la végétation et donc le risque de verse en cas de forte pluie ou de vent. Cela permet aussi de limiter l'aspect fané de la prairie. Pour obtenir un beau résultat fleuri en 2^e année, il est conseillé que la 2^e coupe soit faite à ras du sol. Cela permet aux plantes de se ressemer et limite la concurrence avec les graminées. Par contre, cette pratique peut être défavorable aux petits animaux. On peut dès lors laisser une partie de la prairie non fauchée durant l'hiver, qui leur servira de refuge (voir encart page 7).

La fauche peut se faire à l'aide d'une faucheuse à lames rotatives ou alternatives, une débrousailluse à dos, une barre de coupe montée sur motoculteur ou une moto-



faucheuse. Pour les petites surfaces, un rotofil peut être utilisé ou même idéalement une faux. Il est important de ne pas broyer l'herbe, ce qui serait désastreux pour la faune abritée par la prairie fleurie.

Dans le cas des prairies composées exclusivement d'annuelles, le semis doit être refait chaque année.

Une fois la fauche effectuée, il est recommandé de laisser le foin coupé sur place quelques jours afin que les graines puissent tomber au sol. Cela favorisera la pérennité de la prairie. Mais ensuite il est important de ramasser le foin,

pour maintenir un sol pauvre. Comme expliqué plus haut, les prairies fleuries ont besoin d'un sol pauvre pour donner un bon résultat, sinon les plantes indésirables comme l'ortie et les chardons ont tendance à prendre le dessus.

Pour les prairies fleuries d'une surface supérieure à 5m², il est souvent judicieux de diviser la parcelle en deux parties qui seront fauchées à des dates différentes. Cette pratique offre l'avantage de prolonger la période de floraison de la prairie et d'être plus favorable à la biodiversité. D'année en année, la végétation de la prairie fleurie évoluera en fonction de nombreux facteurs et les plantes non désirées prendront de l'ampleur au fur et à mesure. Lorsque la prairie fleurie perd de son attrait, il est possible de réaliser un sursemis. Il s'agit d'un mélange de graines de plantes vivaces, semées en septembre après avoir fauché à ras du sol, scarifié le sol et ramassé l'herbe. Un passage au rouleau après le semis améliore le résultat. Au printemps suivant, il est recommandé de tondre deux ou trois fois avant la fin du mois de juin pour permettre aux sursemis de faire effet.

Fauche différenciée en zones concentriques



Pour prolonger la période de floraison d'une prairie fleurie et favoriser la biodiversité, la fauche peut être faite en deux temps, en suivant le schéma ci-contre.

La partie extérieure (B) peut être fauchée en pleine floraison (en juin). Ainsi, lorsque dans la partie A la prairie sera fanée, elle sera masquée par la végétation de la partie B qui aura repoussé et fleuri entre-temps. La parcelle entière peut alors être fauchée tardivement (septembre ou même octobre si possible) à 5 cm du sol, en veillant toujours à exporter le foin. L'idéal pour la faune est de laisser une partie non fauchée.

La communication aide à la réussite !

Même si en général les prairies fleuries sont bien acceptées par la population, il est souvent nécessaire de communiquer, surtout lors des premiers essais. Il existe de nombreuses manières de communiquer, dont vous trouverez des exemples dans le "Guide de la communication sur la gestion différenciée" du Pôle GD.

Affiche proposée par l'asbl Adalia



6. Qu'en pense la population ?

En général, la majorité de la population apprécie les prairies fleuries, ... du moins durant la période de floraison. Entre le début de la préparation du sol et la floraison, les prairies fleuries peuvent être prises pour un tapis de mauvaises herbes, ce qui entraîne l'incompréhension des passants et des riverains. De même, entre la fin de la floraison et la fauche, il peut s'écouler plusieurs jours ou semaines (favorables à la pérennité de la prairie, comme expliqué dans le paragraphe "gestion"), durant lesquels il arrive que les riverains pressent les gestionnaires pour faucher la prairie. Il est donc important, au moins lors des premiers essais de

prairie fleurie, d'expliquer aux citoyens de quoi il s'agit. Le plus facile est de planter un petit panneau devant la prairie, dès le début de sa mise en place. L'asbl Adalia (www.adalia.be) propose ce type de panneaux. Des dépliants, séances d'information sont d'autres moyens de communiquer. La population peut même être impliquée dans la mise en place ou la gestion de la prairie.

* La ville de Nivelles a semé de nombreuses prairies fleuries sur son territoire, horticoles, indigènes et mixtes, sur des sites aussi variés que des pieds d'arbres, des parcs prestigieux, des vergers ; mais aussi à même le gravier dans certains cimetières, sur de grandes étendues ou dans de petits espaces entre des pierres tombales.

* Froidchapelle, Donceel et de plus en plus de communes wallonnes testent les prairies fleuries (souvent horticoles) dans leurs cimetières avec des résultats généralement intéressants.

7. Exemples

* A travers son PCDR, la Plan Maya, etc, mais surtout dans le plan de gestion différenciée réalisé par une stagiaire, la ville de Bastogne a semé de nombreuses prairies fleuries indigènes et a acquis une expérience pratique intéressante en la matière.

* La ville de Huy a mis en place plusieurs prairies fleuries dans différents types d'espaces avec des résultats variables. Son expérience de semis dans un cimetière a notamment démontré l'importance de communiquer avec tous les gestionnaires, y compris les fossoyeurs.

* Dans le parc des Closières à Gembloux, les gestionnaires ont commencé par semer une prairie fleurie horticole, avec l'idée, les années suivantes, d'aller vers un mélange plus indigène. Ils espéraient ainsi que la population s'habitue à ce nouveau type de végétation que sont les prairies fleuries.

* Dans le cadre du Plan Maya, la commune d'Assesse a semé une grande prairie fleurie indigène qui entoure presque toute la maison communale. Une belle manière de montrer l'engagement environnemental de la commune !

* A Court-Saint-Etienne, une prairie fleurie a été aménagée le long de la Thyle, suite à une consultation publique. En 2012, le service environnement de la commune a proposé trois plans d'aménagement du site, comprenant chacun une ou plusieurs parcelles de prairie fleurie. Les habitants ont ainsi pu voter pour la proposition qu'ils préféraient. L'aménagement réalisé tenait donc compte de l'avis des citoyens, ce qui a favorisé son acceptation et le respect de la végétation sauvage.



Documents et liens utiles

- Fleurs sauvages & prairies fleuries : brochure éditée par la Province du Brabant wallon
- Prés fleuris et autres mélanges de fleurs sauvages. A. Peeters
- Fleurs sauvages et prairies fleuries pour nos pollinisateurs. Guide technique et choix de mélanges : brochure éditée par le SPW www.wallonie.be/sites/wallonie/files/publications/brochure_praires_fleuries-2012.pdf.
- Vidéo du Pôle GD "Du fauchage tardif à la prairie fleurie" : <http://vimeo.com/6287921#at=0>
- Vidéo du Pôle GD et partenaires "Mise en place et gestion optimale d'un pré fleuri" : www.youtube.com/watch?v=7_LiNkcq4aU
- Etude de l'évolution de différents mélanges de prairie fleurie en fonction du temps et des traitements de fauche. Rapport 2012. CTH : <http://www.cthgx.be/rapport-essai-pre-fleuri-2012.pdf>
- Fiche éditée par Espace Environnement: www.espace-environnement.be/pdf/memu_fiche_prairie.pdf